

Classement >

REACTION DE PIERRE MAUROY APRES L'ATTENTAT DE LA RUE COPERNIC

Téléphonée à l'A.F.P., le Vendredi 3 Octobre 1980 à 20 H 50

Au cours de la séance du Conseil Municipal qui se tient ce vendredi soir, Pierre MAUROY, Député-Maire de LILLE, a évoqué l'attentat commis contre la Synagogue de la Rue Copernic.

Il a demandé à l'Assemblée Communale de condamner solennellement les "pratiques scandaleuses de ceux qui n'ont pas de mémoire et qui, au nom d'une idéologie qui a déjà fait tant de morts tentent de raviver le racisme et l'antisémitisme".

Il a invité ses concitoyens à manifester leur réprobation et leur indignation et à faire appel aux pouvoirs de la République pour que cessent ces attentats fascistes.

Pierre MAUROY a ensuite déclaré : "Si à LILLE, je vois dans certaines vitrines de magasins des insignes nazis ou des ornements de cette nature, je n'hésiterai pas à exiger la fermeture de tels commerces". La République doit se défendre, a-t'il conclu.

Pierre MAUROY a indiqué qu'il interviendrait dès demain auprès du Président de la République.

L'émotion, la douleur qui nous frappe tous, solidairement aujourd'hui est immense. Et notre amertume est grande au regard d'un tel acte de violence. Mais notre colère est à la mesure de la stupeur et de l'indignation qui est la notre devant cet intélorable résurgence de l'antisémitisme, en Europe d'abord, et à présent en France.

Car les victimes de la rue Copernic ne sont pas des victimes prises au hasard : les assassins visaient une cible désignée, des hommes seulement coupables d'être juifs. Et cet acte déplorable qui nous indigne tous met en péril la démocratie : les forces occultes du fascisme viennent d'apporter la triste preuve qu'elles sont à nouveau capables de tuer. C'est pourquoi j'en appelle solennellement aux pouvoirs de la République pour que cessent ces attentats fascistes, pour que soient trouvés les assassins, pour éviter qu'ils n'aient des imitateurs, pour qu'enfin la démocratie survive. Car il est nécessaire que les forces démocratiques s'unissent pour la riposte : notre société doit encore être capable de pourchasser ceux qui mettent en péril les libertés patiemment acquises.

J'espère de tout coeur que cet attentat marque la fin de la longue vague d'assassinats fascistes qui rognent peu à peu les acquis de la démocratie ; que l'on y songe : il y a eu, en France, cent quarante attentats, ces cinq dernières années, imputables à l'extrême droite. Il est désormais hautement souhaitable que l'Europe des Polices soit prompte à démanteler ces résauts de la mort.

Mais surtout, le lâche crime perpétré contre la Communauté Juive de France doit nous faire comprendre que nous portons tous l'Etoile Jaune, que toute faiblesse est signe de culpabilité. La démocratie doit se défendre avec fermeté et courage si l'on veut éviter à l'avenir toute récidive. Car la montée du fascisme est un signe des temps : lorsque les forces de gauche se dispersent, l'extrême droite renaît. Et c'est aujourd'hui le même phénomène qui annonçait hier la fin de la République de Weimar . C'est l'effet de la faiblesse d'une société qui accorde plus de prix à l'inflation et à son

approvisionnement en énergie qu'à ses libertés. C'est là une nouvelle situation qui est très grave. Et il est désormais nécessaire que tous prennent conscience du danger, car il appartient à chacun de se montrer profondément responsable.

Il n'est plus tolérable que l'on laisse la parole à ces *mystificateurs de l'histoire* qui occultent d'un mot l'holocauste et la violence d'une idéologie qui a fait tant de victimes. Il n'est plus tolérable que s'expriment les porte-parole du racisme et de l'antisémitisme. Il n'est plus tolérable enfin que l'Etat fasse preuve d'un coupable laxisme vis-à-vis de ceux qui incitent à la renaissance du fascisme : c'est une grave insulte aux victimes du régime nazi, qu'elles soient juives ou non. C'est pourquoi je souhaite, comme je m'engage à le faire dès à présent à Lille, que chaque Maire de France prenne immédiatement la décision de fermer les commerces où le nazisme serait, sous une forme ou sous une autre, mis en circulation comme une marchandise insignifiante.

Il nous faut prendre conscience qu'une terrible *machine infernale* est mise en branle contre les démocraties. Il nous faut durement réveilller l'opinion si nous voulons éviter aujourd'hui les crimes de demain. Car, à travers ces morts innocentes, c'est une *douloureuse blessure à la démocratie* qui vient d'être faite, une grave atteinte. Elle doit nous faire comprendre que nous sommes tous, individuellement et collectivement, *comptable de nos libertés*. Et c'est le sens - ô combien douloureux - que porte l'union de tous les mouvements humanitaires, de toutes les associations, de tous ceux qui se sont rassemblés ici.

C'est le triste constat que la sauvegarde de la justice et de la liberté nécessite une vigilance sans relâche, un engagement total de chaque citoyen afin qu'il n'y ai jamais plus de nouvelles victimes, afin que le nazisme tombe sans appel sous le coup de l'implacable couperet d'une société d'hommes responsables.

L'émotion, la douleur qui nous frappe tous, solidairement aujourd'hui est immense. Et notre amertume est grande au regard d'un tel acte de violence. Mais notre colère est à la mesure de la stupeur et de l'indignation qui est la notre devant cet intélorable résurgence de l'antisémitisme, en Europe d'abord, et à présent en France.

Car les victimes de la rue Copernic ne sont pas des victimes prises au hasard : les assassins visaient une cible désignée, des hommes seulement coupables d'être juifs. Et cet acte déplorable qui nous indigne tous met en péril la démocratie : les forces occultes du fascisme viennent d'apporter la triste preuve qu'elles sont à nouveau capables de tuer. C'est pourquoi j'en appelle solennellement aux pouvoirs de la République pour que cessent ces attentats fascistes, pour que soient trouvés les assassins, pour éviter qu'ils n'aient des imitateurs, pour qu'enfin la démocratie survive. Car il est nécessaire que les forces démocratiques s'unissent pour la riposte : notre société doit encore être capable de pourchasser ceux qui mettent en péril les libertés patiemment acquises.

J'espère de tout coeur que cet attentat marque la fin de la longue vague d'assassinats fascistes qui rognent peu à peu les acquis de la démocratie ; que l'on y songe : il y a eu, en France, cent quarante attentats, ces cinq dernières années, imputables à l'extrême droite. Il est désormais hautement souhaitable que l'Europe des Polices soit prompte à démanteler ces résauts de la mort.

Mais surtout, le lâche crime perpétré contre la Communauté Juive de France doit nous faire comprendre que nous portons tous l'Etoile Jaune, que toute faiblesse est signe de culpabilité. La démocratie doit se défendre avec fermeté et courage si l'on veut éviter à l'avenir toute récidive. Car la montée du fascisme est un signe des temps : lorsque les forces de gauche se dispersent, l'extrême droite renaît. Et c'est aujourd'hui le même phénomène qui annonçait hier la fin de la République de Weimar . C'est l'effet de la faiblesse d'une société qui accorde plus de prix à l'inflation et à son

approvisionnement en énergie qu'à ses libertés. C'est là une nouvelle situation qui est très grave. Et il est désormais nécessaire que tous prennent conscience du danger, car il appartient à chacun de se montrer profondément responsable.

Il n'est plus tolérable que l'on laisse la parole à ces *mystificateurs de l'histoire* qui occultent d'un mot l'holocauste et la violence d'une idéologie qui a fait tant de victimes. Il n'est plus tolérable que s'expriment les porte-parole du racisme et de l'antisémitisme. Il n'est plus tolérable enfin que l'Etat fasse preuve d'un coupable laxisme vis-à-vis de ceux qui incitent à la renaissance du fascisme : c'est une grave insulte aux victimes du régime nazi, qu'elles soient juives ou non. C'est pourquoi je souhaite, comme je m'engage à le faire dès à présent à Lille, que chaque Maire de France prenne immédiatement la décision de fermer les commerces où le nazisme serait, sous une forme ou sous une autre, mis en circulation comme une marchandise insignifiante.

Il nous faut prendre conscience qu'une terrible *machine infernale* est mise en branle contre les démocraties. Il nous faut durement réveilller l'opinion si nous voulons *éviter aujourd'hui les crimes de demain*. Car, à travers ces morts innocentes, c'est une *douloureuse blessure à la démocratie* qui vient d'être faite, une grave atteinte. Elle doit nous faire comprendre que nous sommes tous, individuellement et collectivement, *comptable de nos libertés*. Et c'est le sens - ô combien douloureux - que porte l'union de tous les mouvements humanitaires, de toutes les associations, de tous ceux qui se sont rassemblés ici.

C'est le triste constat que la sauvegarde de la justice et de la liberté nécessite une vigilance sans relache, un engagement total de chaque citoyen afin qu'il n'y ai jamais plus de nouvelles victimes, afin que le nazisme tombe sans appel sous le coup de l'implacable couperet d'une société d'hommes responsables.